

Séminaire : NTIC et promotion de la femme

Les NTIC pour la promotion économique, sociale et politique de la femme

1) Définitions :

Avant de tenter de lier les NTICs à la promotion des droits des femmes, permettez-moi de préciser, ce que les termes Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication signifient à mes yeux.

Le terme « nouvelle technologie » renvoie à trois réalités :

1. Celle du matériel moderne, de l'outil : un ordinateur, la télévision numérique, des panneaux scolaires, Internet.
2. Celle du savoir, c'est à dire, l'étude de ce matériel, de ces technologies.
3. Enfin, celle du « savoir-comment » manipuler et produire des technologies.

L'information est l'action d'acquérir des renseignements et des données ou de mettre des renseignements et des données ou mettre des renseignements ou événements à la connaissance d'une autre personne ou d'un groupe de personne.

La communication, consiste en un « système social de symboles connus liant les personnes les unes aux autres pour ainsi former un groupe un réseau ou une culture ». On le voit, l'information est lié à la communication.

2) Atouts des NTICs pour la promotion des femmes :

Aujourd'hui, les NTICs permettent d'intégrer l'ensemble des infrastructures pour former des réseaux. Ainsi, l'échange d'informations s'effectue entre un nombre d'individus plus important et surtout plus distants les uns des autres. Loin d'être une fin en soi, les NTCs peuvent donc mener un développement, en permettant à nos pays d'intégrer le « Village mondial » par l'échange d'information, de biens et services. Mais au-delà de l'intérêt économique, l'apport social et politique des NTICs à l'échelon national est également décisif, particulièrement pour les femmes. En effet, les NTIC permettent aujourd'hui de faciliter le travail des femmes dans divers domaine, et ce, via un accès facile à l'information et une capacité accrue d'acquérir connaissances et compétences. En agriculture, les femmes peuvent augmenter leur productivité grâce à un meilleur accès à l'information concernant les marchés et les nouvelles techniques de production.

Sur les plans politique et social, de part le bouleversement de la relation à l'information offerte par les TICs, les femmes peuvent utiliser une nouvelle approche au savoir pour renforcer leur participation politique et lutter pour la promotion de leur droits, les mouvements féminins sont déjà en train de gagner plus de visibilité via la mise en réseau.

Par exemple : certaines ONGs féminines utilisent les NTICs comme moyen de communication et d'échange pour effectuer un plaidoyer auprès des politiques et établir des liens entre elles de manière à renforcer leur mouvement au niveau local, régional et global.

3) Réalité des femmes dans le monde en développement :

Les femmes faisant un tel usage des TICs, ne constituent malheureusement qu'une minorité (urbaine et instruite) de la population féminine dans nos pays. En effet, la situation des femmes ne leur permet pas de pleinement bénéficier des avantages des NTICs, et ce pour les raisons suivantes :

- En premier lieu, les femmes sont d'avantage touchées par l'analphabétisme que les hommes. Or, l'instruction est le facteur le plus déterminant, si l'on veut améliorer l'accès des femmes aux NTICs. De plus des préjugés d'ordre culturel, selon lesquels les sciences et les mathématiques sont trop mécaniques pour les filles, empêchent celles-ci d'opter pour des orientations scientifiques lors de leurs études. Il suffit de voir le pourcentage des filles dans les écoles d'ingénieurs.
- Deuxièmement, les pays en développement sont caractérisés par une féminisation de la pauvreté. De part leur faible niveau d'éducation, les femmes ne peuvent profiter des opportunités d'emploi offertes par l'extraordinaire développement de l'industrie de la communication. En Inde, par exemple, la délocalisation des activités dans le secteur des NTICs, n'a offert un emploi qu'à une faible part de la population féminine, qui plus est, urbaine et parlant anglais. Les femmes restent donc concentrées dans des postes, qui requièrent un niveau d'instruction faible, mal rémunérés et qui risquent de disparaître avec l'automatisation du travail manufacturier. Autre exemple, au Bangladesh, le prix de la connexion Internet permet aujourd'hui à une mère de famille pauvre de nourrir les siens pendant plusieurs mois.
- Troisièmement, l'emplacement géographique des installations tient rarement compte des contraintes sociales et culturelles qui entravent l'accès des femmes aux infrastructures. Les centres de connexions à Internet sont souvent localisés dans des endroits que les femmes ne peuvent fréquenter. En Inde, après avoir ouvert des centres d'information dans des bâtiments appartenant à des familles issues des castes supérieures de la société, des organisations locales se sont rendu compte que les femmes des castes inférieures ne pouvaient accéder, les traditions leur interdisant l'entrée au sein d'une demeure appartenant à un homme de la caste supérieure. En outre, les femmes constituant près de 60% de la population rurale d'un pays du sud, elles sont davantage victime du manque d'infrastructure dans les campagnes.

Cette situation est accentuée par la concentration croissante des NTICs entre les mains de monopoles nationaux et transnationaux. L'information devient donc un bien, une propriété. En outre, sous l'influence des médias, l'image des femmes est présentée au public de manière extrêmement sélective et stéréotypée. La majorité des femmes du monde y sont tout simplement invisible. Leur point de vue et préoccupations sont sous-représentés.

4) Comment y remédier ?

Certaines actions permettraient de remédier à l'impact négatif de ces obstacles sur l'accès des femmes aux NTICs.

- la dimension genre doit être prise en compte au sein de toutes les étapes de formulation des politiques : toutes les décisions prises en matière de NTICs, qu'elles traitent des infrastructures, de l'architecture, ou de l'ouverture de nouveaux centres d'information, ont pour les femmes, nous l'avons vu, une implication différente que pour les hommes.
- Une analyse explicite par sexe, relative à l'utilisation des NTICs, doit être effectuée. Ces statistiques doivent être intégrées aux politiques, pour ainsi mesurer l'impact de celles-ci sur les différentes parties de la population. (Je veux ici parler de la genrification des statistiques).
- Respecter la « chaîne de valeur » c'est à dire la pyramide (accès aux postes à haute valeur ajoutée). Ouvrir aux femmes les postes de décisions. Des actions doivent donc rapidement être entreprises sur différents fronts, tant en matière d'alphabétisation qu'en matière d'éducation scientifique et technologique. Les NTICs doivent être intégrées aux programmes d'enseignement. Le nombre d'étudiantes des branches scientifiques doit également augmenter. Les femmes seront alors mieux préparées à assurer des rôles différents, non plus seulement comme utilisatrices mais aussi comme conceptrices et gestionnaires.
- Un moyen d'arriver à un point d'équilibre est la sensibilisation des ONGs féminines et de la société civile en général par rapport à l'apport des NTICs pour la promotion des droits des femmes.

5) Conclusion :

L'avènement des NTICs représente une réelle révolution (à l'exemple de la révolution industrielle du 18^{ème} siècle en Europe occidentale) saut technologique, appelant à modifier en profondeur les modes de pensées et les structures sociales). A laquelle nos pays ne peuvent échapper. Ce nouveau secteur permettra (espérons le) de combler le déficit du développement, entre autre, via un accès plus facile à l'information. Le Maroc doit donc élaborer des modalités de mise en œuvre des NTICs au niveau national (Stratégie E-Maroc). Cependant les politiques de développement de l'industrie des NTICs doivent également tenir compte des spécificités des femmes, de même que de leur situation, car la création de réseaux et le bouleversement des rapports sociaux représentent un nouveau point de départ pour l'acquisition des droits des femmes.

Je vous remercie